

DÈS 11 ANS

DANSE | CIRQUE

ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

JUSTINE BERTHILLOT / MOSI ESPINOZA

MER 22 NOV À 19H / MAR 21 NOV ET SAM 25 NOV À 20H / VEN 24 NOV À 21H (TOUT PUBLIC)

JEU 23 NOV À 14H30 (SCOLAIRES)

ESPACE DES ARTS | PETIT ESPACE | 11H15 ENV.

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

TÉL : 03 85 42 52 12

BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM

ESPACE-DES-ARTS.COM

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE – DIRECTION NICOLAS ROYER
5 BIS AVENUE NICÉPHORE NIÉPCE – CHALON-SUR-SAÔNE

ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

Justine Berthillot, artiste associée à l'Espace des Arts, revient avec *On ne fait pas de pacte avec les bêtes*. Les bêtes, ce ne sont pas les animaux, mais la bêtise et la bestialité des hommes, l'absurdité de cette domination menaçante, qui détruit encore l'Amazonie aujourd'hui. Inspirés notamment par le film *Fitzcarraldo* de Werner Herzog, Justine Berthillot et son compagnon péruvien Mosi Espinoza sont partis au cœur de la jungle amazonienne s'imprégner de la culture et de la cosmogonie des communautés natives. Dans cette création grandiose pour deux interprètes et sa scénographie époustouflante, nos deux circassiens traversent ce territoire avec leurs corps d'acrobates poétiques. Ils développent un « opéra-jungle » avec son propre langage chorégraphique, avec une drôlerie tragique et une force dramaturgique peu communes, sous tendues par les luttes politiques, écologiques, et sociales qui font de ce poumon du monde l'enjeu majeur de notre avenir.

De et avec Justine Berthillot et Mosi Espinoza

Création sonore Ludovic Enderlen **Création lumière / régie générale** Aby Mathieu
assistée d'Elie Martin **Scénographie** James Brandily **Peinture** Brus Rubio

Collaborateurs artistiques Céline Fuhrer et Rolando Rocha **Costumes** Elisabeth Cerqueira **Régie plateau** Mado Cogne **Accompagnement dramaturgique** Marion Stoufflet

Production Déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

Coproduction et accueil en résidence Le Plus Petit Cirque du Monde - Bagneux (PPCM) - Pépinière Premiers Pas • Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf • Les SUBS - lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon • Maison de la Culture de Bourges, Scène nationale

Coproduction Cie Morgane • Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon • Rayon C plateforme cirque en Bourgogne-Franche-Comté • Les scènes du Jura, Scène nationale • Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale • Théâtre Dijon Bourgogne, CDN

SOMMAIRE

I - Avant la représentation : Créer un horizon d'attentes

- A) La forêt amazonienne..... 4
- B) Le mélange des genres : créer un opéra-jungle 7

II - Après la représentation : Analyser le spectacle

- A) Premiers retours 16
- B) Éléments de mise en scène..... 17

Annexes

- I. Sources d'inspiration & liens utiles..... 22
- II. Fiche-élève : activité bilan pour jeunes spectateurs..... 23



Peinture *Voyage amazonique*, Brus Rubio

I - AVANT LA REPRÉSENTATION CRÉER UN HORIZON D'ATTENTES

A) LA FORÊT AMAZONIENNE

Pour commencer, une mise au point purement géographique est faite avec la classe afin de situer le lieu mis en scène dans le spectacle.



ACTIVITÉ 1

Demander aux élèves de nommer le continent et de lister les pays que couvre la forêt amazonienne.



Carte du biome amazonien, site de la BBC

La forêt amazonienne est située en Amérique du Sud : elle est traversée par l'Amazone et ses affluents et s'étend sur 9 pays : Venezuela, Guyane, Suriname, Guyane Française, Brésil, Bolivie, Pérou, Équateur et Colombie. C'est la plus grande forêt tropicale du monde, dotée d'une faune et d'une flore riche et variée qui en fait un grand réservoir de biodiversité et habitée par pas moins de 420 tribus. Le sol y est riche en ressources telles que l'or, le cuivre et le manganèse mais les terres ne sont pas suffisamment fertiles pour y planter fruits et légumes, c'est donc un espace peu productif dans son ensemble.

Identifier en amont les problématiques de ce territoire que le spectacle évoquera.

ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

JUSTINE BERTHILLOT / MOSI ESPINOZA



ACTIVITÉ 2

Décrire l'image ci-après et expliquer le contraste entre le premier plan et l'arrière-plan :



Photographie des environs de Nueva Cajamarca (Pérou) - Wikipédia

Cette image montre le problème de déforestation que subit l'Amazonie, notamment le Pérou d'où est originaire Mosi Espinoza.

Les politiques ont laissé le champ libre à des sociétés agro-industrielles péruviennes et internationales qui achètent des parcelles pour extraire les ressources naturelles et installer de vastes exploitations agricoles, notamment pour le bétail, la culture du soja, de la coca, l'extraction d'or et le pillage illégal du bois. Chaque année, le taux de déforestation en Amazonie bat des records et c'est un véritable danger pour les milliers d'espèces végétales et animales qu'abrite la forêt. En outre, la destruction de ce puit naturel de carbone aggrave considérablement les bouleversements climatiques mondiaux.

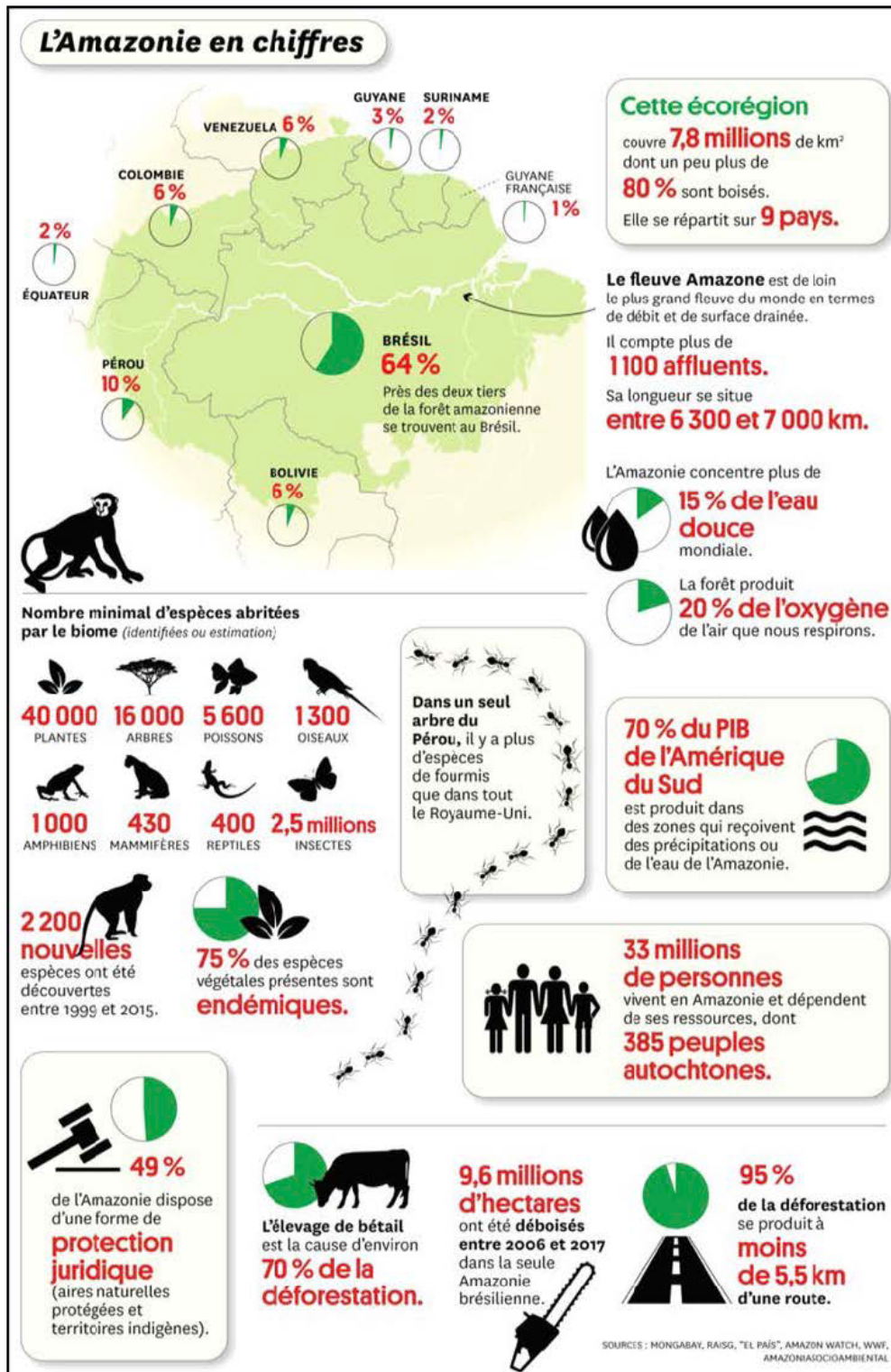
ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

JUSTINE BERTHILLOT / MOSI ESPINOZA



> **Quelques ressources à utiliser en classe** : Cette courte vidéo illustre parfaitement bien ce drame qu'est la déforestation : <https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001478>

(NB ; ressources Lumni accessibles gratuitement pour les enseignants)



La photosynthèse expliquée aux élèves plus jeunes

<https://www.youtube.com/watch?v=vq30bNWxFCA>

ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

JUSTINE BERTHILLOT / MOSI ESPINOZA



+ Demander aux élèves de choisir un animal présent dans la forêt amazonienne.

Pour les aider, on peut s'appuyer sur quelques animaux emblématiques de cette faune dont on pourra montrer quelques images : le paresseux ou plus généralement les petits singes comme les ouistitis, les singes écureuil, les singes araignées..., le perroquet ara, le jaguar, le dauphin rose, la grenouille venimeuse (dite grenouille « à pointe de flèche » car son venin servait à enduire les flèches de certaines tribus amérindiennes), le caïman noir qui est le crocodile le plus grand de la planète, la tortue Arrau, le chat Coloco qui est un chat sauvage très répandu, la fourmi « balle de fusil » Paraponera dont la piqûre est très douloureuse, les araignées, les papillons, le lézard basilic, l'anguille électrique, le piranha, le tatou, le tapir...

Sur le plateau, les élèves miment la démarche de l'animal choisi. Au début, l'exercice est collectif mais chacun travaille personnellement à la construction corporelle de son animal en cherchant : une posture, une vitesse de déplacement, une façon de regarder, un rythme de respiration... La deuxième étape consiste à garder tous ces éléments sauf que les élèves se déplaceront sur leurs deux jambes : on transforme l'animal en un personnage humain qui a gardé des caractéristiques de la bête choisie. Enfin, un à un, les élèves « défileront » pour présenter leur personnage. Les élèves spectateurs peuvent tenter de deviner quel animal avait été choisi au départ.

++ On peut aller plus loin, en installant une petite situation de jeu improvisée où deux personnages se rencontrent : les rapports de prédation, domination, peur... guident l'improvisation qui peut être silencieuse ou dialoguée avec des élèves plus expérimentés.

+++ Improvisation à partir des exercices précédents : par groupe de 3 à 5 élèves, ils imaginent une situation dans laquelle se retrouvent, se rencontrent, se disputent, se réconcilient... les personnages qu'ils ont créés. Exemples de situation : un bal populaire, une fête de famille, un entretien d'embauche, une salle d'attente, dans un bus...

B) LE MÉLANGE DES GENRES : CRÉER UN OPÉRA-JUNGLE

Au cœur du processus de création du spectacle, Justine Berthillot et Mosi Espinoza expliquent leur intention de représenter ce qu'ils appellent un « opéra-jungle ». On pourra donc partir de cette description pour interroger les élèves et dégager le paradoxe, le contraste qu'il existe au sein même de cette dénomination.






ACTIVITÉ 3

+ Observer et commencer à imaginer le spectacle :

Dans le tableau suivant, cocher la (ou les) colonne(s) pour classer les photographies (détails du plateau durant la résidence de travail de juillet 2023) : on invitera les élèves à émettre des hypothèses sur les éléments qu'ils ont classés dans « Je ne sais pas » : qu'est-ce que c'est ? Quel(s) lien(s), quel(s) usage(s)... Peut-on imaginer ?




ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

JUSTINE BERTHILLOT / MOSI ESPINOZA

PHOTOGRAPHIES	LA JUNGLE	L'OPÉRA	JE NE SAIS PAS
<p data-bbox="108 488 130 519">A</p> 			
<p data-bbox="108 992 130 1023">B</p> 			
<p data-bbox="108 1496 130 1527">C</p> 			

ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

JUSTINE BERTHILLOT / MOSI ESPINOZA

	PHOTOGRAPHIES	LA JUNGLE	L'OPÉRA	JE NE SAIS PAS
D				
E				
F				

ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

JUSTINE BERTHILLOT / MOSI ESPINOZA



ACTIVITÉ 4

++ Pour aller plus loin, à partir de cet exercice d'observation, faire un croquis à main levée, colorié, de la scénographie du spectacle. L'exercice peut se faire individuellement ou collectivement.

JARDIN

COUR

Enfin, l'activité suivante poursuit l'idée de créer chez les élèves un faisceau d'hypothèses qu'ils seront curieux de vérifier après avoir vu le spectacle.



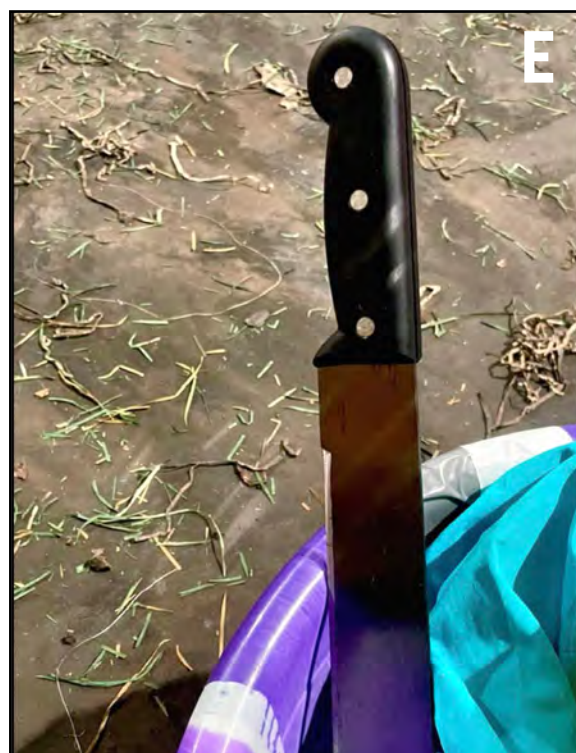
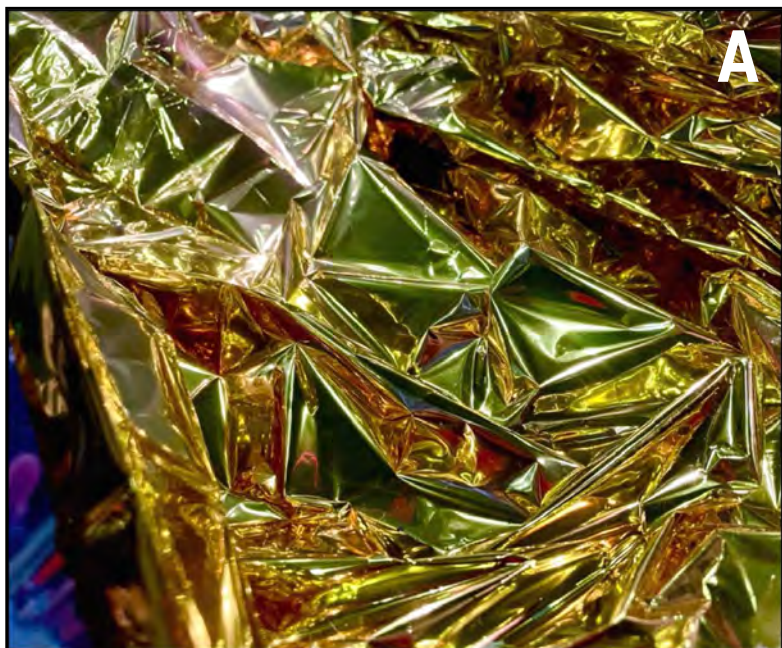
À partir des photographies de la page suivante :

+ L'enseignant montre à un élève l'un de ces détails scénographiques qu'il devra mimer aux autres élèves.

++ L'enseignant montre à un groupe de 2 ou 3 élèves l'un de ces détails scénographiques qu'ils devront intégrer dans une situation de jeu improvisée. Une fois l'objet deviné, on se demandera quel(s) rôle(s) peut bien avoir cet objet dans le spectacle ?

ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

JUSTINE BERTHILLOT / MOSI ESPINOZA



ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

JUSTINE BERTHILLOT / MOSI ESPINOZA

Tout en maintenant les surprises scénographiques, ces photographies font émerger cette volonté de mélange, ce souci de faire cohabiter sur le plateau des univers très différents, à commencer par la Nature et l'Opéra. La végétation tient une grande place et cohabitent avec elle des éléments caractéristiques de l'univers opératique : les drapés, les rideaux, le brillant artificiel, les maquillages du visage-masque. Cette réunion de la nature sauvage et de la culture renvoie à une source d'inspiration revendiquée par les artistes : le cinéma d'Herzog, dont *Aguirre, la colère de Dieu* (1972) et plus particulièrement son film de 1982, *Fitzcarraldo*.



ACTIVITÉ 5

On pourra projeter en classe le teaser de *Fitzcarraldo* et demander aux élèves d'imaginer le « pitch » de ce film :

<https://www.youtube.com/watch?v=xWeb7i8ljYs>

C'est l'histoire d'un projet fou de construction d'un opéra au cœur même de la forêt amazonienne qui s'est avéré être un échec. Elle est tirée d'une histoire vraie résumée ici : <https://www.voyage-perou.com/info/histoire/fitzcarraldo>

Ce récit recoupe les problèmes de déforestation précédemment évoqués et ceux de la colonisation culturelle en dépit des populations locales.

Loin des studios, le cinéaste a choisi de tourner sur site dans un souci documentaire de rendu de **la réalité** de ce territoire tout en donnant à voir **une fiction**.

Nous retrouvons ici un nouveau mélange d'éléments différents avec lesquels Justine et Mosi jouent eux aussi. Le plateau est donc totalement pensé comme le lieu où vont se réunir des objets, des endroits, des cultures, des arts, des personnages... aux antipodes les uns des autres. De ce mélange peuvent naître chaos, confrontation, rencontre, fusion. C'est ce que la note d'intention du spectacle explique : « **le plateau est l'espace d'un syncrétisme esthétique.** »

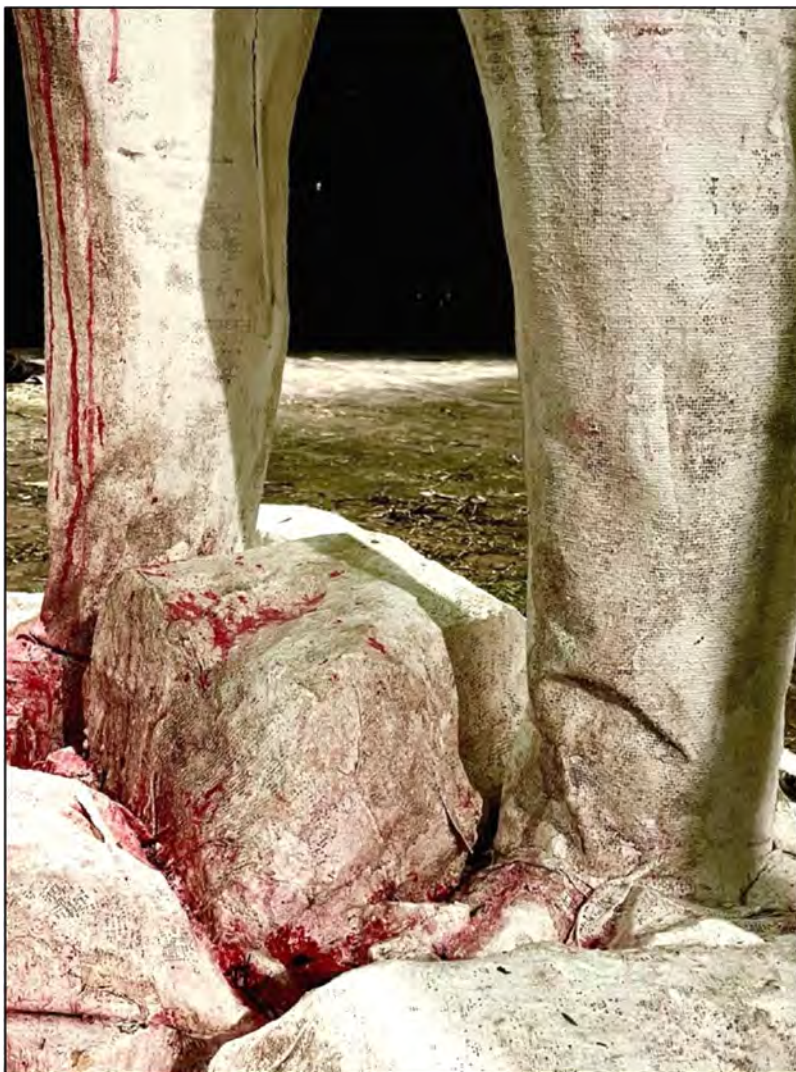
Afin de poursuivre sur ce thème de la fusion d'éléments qui peuvent paraître difficiles à réunir, on pourra rappeler aux élèves que le pays d'origine de Justine Berthillot est la France et que celui de Mosi Espinoza est le Pérou. En outre, le spectacle se définit comme du cirque pluridisciplinaire. Tout cela participe à la création d'une oeuvre variée, riche et les artistes eux-mêmes vont danser et jouer en réunissant leurs racines et leurs univers respectifs.

++ Il sera donc intéressant de faire repérer aux élèves la présence d'éléments qui s'opposent sur le plateau et d'évaluer comment ils peuvent ou non se réconcilier.

ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

JUSTINE BERTHILLOT / MOSI ESPINOZA

Dans l'opposition, il peut y avoir évidemment confrontation et donc violence. Elle est légèrement perceptible déjà dans un des clichés de résidence de travail avec le couteau. On peut la faire repérer aussi dans ce détail « mystérieux » qui est une nouvelle occasion de mettre en marche l'imaginaire des élèves :
Qu'est-ce que je vois sur cette image et comment puis-je l'interpréter ?



On amène ici les élèves à envisager dans le décor la présence de **la sculpture**, blanche de style plutôt « occidental », et la présence du sang. Les élèves pourront parler des pieds des hommes foulant les terres d'Amazonie et détruisant tout sur leur passage. **Comment le spectacle va-t-il représenter cette violence ?**

ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

JUSTINE BERTHILLOT / MOSI ESPINOZA

Le titre « **ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES** » induit immédiatement une confrontation, voire une guerre par le refus de toute alliance avec les « bêtes » : **mais qui sont ces « bêtes »** ? Des animaux ? Des sauvages ? Des idiots ? Il faudra envisager ces possibles avec les élèves, notamment grâce à une recherche de vocabulaire autour du mot BÊTE et voir par la suite si le spectacle apporte ou non des réponses :



Quelques définitions du nom « Bête » :

- *Tout être vivant couramment perçu comme un animal, à l'exception de l'homme.*
- *Religion. La Bête, symbole de Satan et de l'Antéchrist.*
- *Être humain comparé ou assimilé à un animal pour son manque d'esprit, son caractère ou ses mœurs. « C'est une bête », une personne stupide et sotte.*
- *Par métonymie. Ce qui, chez l'homme, peut être considéré comme animal, instinctif.*

On pourra poursuivre avec une activité de recherche d'expressions courantes dans la langue française incluant le mot « bête ».

<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9B0942>

Le thème de la violence peut être abordé par des exercices où l'on met en jeu le corps.



ACTIVITÉ 6

+ Jeu d'observation, d'écoute et de gestuelle : « Le Killer ».

Sur le plateau, la classe marche en équilibrant l'espace. L'enseignant frappe dans ses mains : tous s'arrêtent et ferment les yeux. L'enseignant désigne, en mettant la main sur son épaule, un élève « killer », puis frappe à nouveau dans ses mains pour relancer la marche. L'élève « killer » devra, en faisant un clin d'œil, « tuer » un maximum d'élèves sans être repéré. Quand un élève croise le clin d'œil du « killer », il tombe au sol, au ralenti, en exagérant sa « mort ». Quand un élève pense avoir démasqué le « killer », il frappe dans ses mains, tout le monde s'arrête et il dit haut et fort le prénom de l'élève qu'il accuse : si c'est correct, le jeu s'arrête ; si c'est incorrect, il « meurt » à son tour et la marche continue jusqu'à la révélation correcte de l'identité du « killer ».

ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

JUSTINE BERTHILLOT / MOSI ESPINOZA

ACTIVITÉ 7

++ Exercice sur une traversée de Conquistador :

La classe est divisée en 2 groupes, situés de part et d'autre du plateau. Chaque groupe choisit 4 gestes suivis d'un pas en avant. Les deux groupes doivent avancer, en répétant en chœur leurs 4 gestes, l'un en face de l'autre : quand un élève qui était à jardin se retrouve face à un élève qui venait du côté cour, il chute au sol. Tous les élèves venant de cour doivent rejoindre le côté jardin, en ayant laissé derrière eux, au sol, les élèves venant de jardin. C'est une traversée rejouant le récit de la destruction sur son passage. On referra une traversée pour intervertir les rôles des « massacrés ».

On peut faire ces exercices en musique ; voici quelques exemples :

- La bande-son du film *Fitzcarraldo* :

https://www.youtube.com/watch?v=oZT_oGHb8jw

- *Tristes Tropiques* de Gérard Manset, chanson sur laquelle on pourra s'attarder en lisant avec les élèves les paroles qui évoquent de nombreux thèmes du spectacle :

<https://www.youtube.com/watch?v=K7meMPEKlok>

- Extrait de la *Danse végétale : carnaval amazonien* créé par Isabelle Sabrié :

<https://isabellesabrie.com/multipolart/?lang=fr>

- Extrait de *A Forestla do Amazonas* (La Forêt d'Amazonie) composé par le musicien brésilien Heitor Villa-Lobos (1887-1959) : <https://vimeo.com/650618465>



Au Pérou, photographie de Mauricio et Mosi Espinoza

Vient maintenant le temps de confronter tout ce que les élèves s'imaginent à la réalité d'un spectacle-voyage : voyage dans une forêt aussi belle que cruelle, voyage entre les mythes et la réalité, voyage au fil des arts, voyage dans le cœur des hommes bestiaux et des bêtes humaines.

Bon spectacle !

II - APRÈS LA REPRÉSENTATION ANALYSER LE SPECTACLE

A) PREMIER RETOUR

ACTIVITÉ 8

L'idée est de travailler à l'expression d'émotions, de ressentis et à la remémoration du spectacle en favorisant une parole dynamique.

+ Les élèves sont placés en cercle et un à un, ils devront dire :

Tour n°1 : j'ai aimé ... / je n'ai pas aimé ...

Tour n°2 : j'ai compris ... / je n'ai pas compris ...

Tour n°3 : j'ai trouvé que ce spectacle était ...

++ L'enseignant prépare des mots que chaque élève tirera au sort.

Individuellement, l'élève doit mimer ce mot en quelques gestes pour que les élèves « public » le devinent. À l'issue de chaque mime, les élèves expliquent pourquoi ce mot a un lien direct avec le spectacle.

Exemples de mots à faire tirer au sort (*on peut aussi demander aux élèves d'écrire eux-mêmes 1 mot*).

LIANES
TONDEUSE
FRIGO
PEINTURE
RIDEAUX
BALLON
MASQUE
ACROBATE
DANSEUR
CLOWN

CHERCHEUR D'OR
FUSIL
TOTEM
FOLIE
AFFICHES
BATEAU
TEMPÊTE
BAIGNOIRE
CHAISE
TRONC D'ARBRE

+++ On peut demander aux élèves, seul ou en binôme, de jouer « les bêtes », celles avec lesquelles « on ne fait pas de pacte », les bêtes qui sont représenté(e)s dans le spectacle selon eux.

À travers ces petits exercices, on amène les élèves à toucher du doigt les thèmes du spectacle analysés ci-après.

B) ÉLÉMENTS DE MISE EN SCÈNE

Il est important ici de reprendre les hypothèses des élèves émises en amont pour engager le débat avec la classe sur les ressentis et les réflexions nés de ce spectacle autour de 3 grands axes :

- la forêt amazonienne : **comment représenter la beauté de la nature ?**
- la forêt amazonienne : **quels sont les éléments qui la mettent en danger ?**
- un spectacle pluridisciplinaire : **quels arts sont mis en jeu ?**

On pourra lister avec les élèves, les éléments du spectacle qui évoquent **LA NATURE** et comment le plateau semble « végétalisé » : tronc d'arbre, terre, mousse, butte, lianes, insectes... Les détails photographiés dans les activités précédentes peuvent à présent être décrits avec plus de précision et on reprendra le croquis imaginé par les élèves : le plateau change au cours du spectacle et subit notamment une tempête pour se clore sur l'espoir de la reprise, par la Nature, de ses droits, comme dans la photographie suivante :



Fitzcarraldo

On demandera aux élèves une description du plateau au début et à la fin du spectacle pour relever combien la Nature y a été malmenée.

ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

JUSTINE BERTHILLOT / MOSI ESPINOZA

En complément, on pourra lire en classe cet extrait de la préface de *Conquête de l'inutile* d'Herzog publié en 2004 :



« *Tel un chien fou qui s'est acharné sur la patte d'un chevreuil abattu et continue de secouer et de déchiqueter le gibier sans vie à tel point que le chasseur renonce à le calmer, une vision s'était emparée de moi : l'image d'un grand bateau à vapeur sur une montagne – le bateau sous la vapeur, utilisant sa propre force pour passer un versant pentu à travers la jungle, dans une nature qui anéantit les faibles comme les forts ; et la voix de Caruso, qui fait taire toutes les souffrances et tous les cris des animaux de la forêt vierge et arrête le chant des oiseaux. Plus exactement : le cri des oiseaux. Car dans ce paysage inachevé, que Dieu dans sa colère a abandonné, les oiseaux ne chantent pas : ils crient de douleur, s'enfoncent, partout où le regard se porte, comme des géants luttant les uns contre les autres, dans la vapeur d'une Création, qui, ici, n'est pas achevée. Crachant du brouillard et épuisés, ils se tiennent là, dans ce monde irréel, dans une misère irréelle et moi, comme dans la stanza d'un poème écrit dans une langue étrangère que je ne comprends pas, je me sens profondément effrayé. »*

Cet extrait amène cette **violence** propre à ce territoire : violence de la nature comme celle des Hommes et on nommera avec les élèves comment le spectacle parle de cette violence et invite le spectateur à penser son propre rapport au monde.

La dénonciation dans le spectacle n'est pas dénuée de **burlesque** et d'images aussi surprenantes que drôles. Pour parler de cette tonalité comique choisie par les artistes, on fera le lien avec **l'univers clownesque du cirque** dont sont issus Justine Berthillot et Mosi Espinoza. Leur travail sur les masques rappelle la mascarade, le carnaval et notamment la satire des colons dans les « Chonguinada » (article de journal sur cet événement culturel important au Pérou : <https://www.elperuano.pe/noticia/143078-lo-que-debes-saber-de-la-chonguinada-de-junin-declarada-patrimonio-cultural-de-la-nacion>)

L'enseignant pourra s'appuyer sur ce dossier pour se documenter et voir avec les élèves l'histoire et les origines du clown, personnage qui oscille entre une finesse du corps et de l'esprit, qui le rapproche souvent des fous élisabéthains, et une balourdise grotesque et rustique qui divertit l'ensemble de la société : <https://cirquecnac.bnf.fr/fr/clowns/profils-du-clown/origines>



ACTIVITÉ 9

Observons la célèbre scène de la danse du Globe dans le film *Le Dictateur* de Charlie Chaplin, 1940 : quels liens pouvons-nous faire avec le spectacle ?


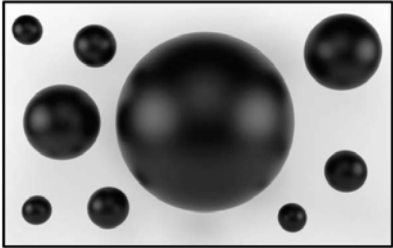

<https://www.youtube.com/watch?v=jl3LIqinSto>

ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

JUSTINE BERTHILLOT / MOSI ESPINOZA

C'est en effet la source d'inspiration pour la danse de Mosi avec le ballon dans le tableau de la forêt-opéra : cette référence ajoute à cette scène burlesque les notions de pouvoir de l'Homme, de conquête de territoire et de rêves fous et tyranniques.

Pour conclure, sur les dangers que subit la forêt amazonienne évoqués dans le spectacle, on demandera aux élèves de nommer le rôle joué par les éléments scénographiques suivants :

	Qu'est-ce que c'est ?	Qu'est-ce que cela représente ?
		
		
		

Éléments de réponse : l'image d'une tondeuse évoque toutes les machines, armes que les Hommes utilisent contre la forêt amazonienne et ses habitants / Les boules gonflables noires sont liées à la pollution, au pétrole / La fumée jaune renvoie à l'orpillage destructeur et pollueur des eaux d'Amazonie.

ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

JUSTINE BERTHILLOT / MOSI ESPINOZA



Photographie et documentation précise sur l'animisme, le chamanisme, les rituels sacrés :

https://agoras.typepad.fr/regard_eloigne/2009/04/amazonie-terre-devi-sions-3la-ou-les-yeux-meurent-pour-que-dansent-les-esprits.html

Enfin, pour aborder l'aspect **pluridisciplinaire** du spectacle, on demandera aux élèves de se remémorer les différentes formes artistiques présentes au plateau.

LA DANSE : on pourra visionner le teaser de *Notre Forêt* de et avec Justine Berthillot pour apprécier son univers chorégraphique : <https://vimeo.com/695689268>

LE CIRQUE et LE BURLESQUE : on pourra visionner le teaser de *Zugzwang* du Galaktik Ensemble avec Mosi Espinoza : <https://vimeo.com/803825096>. On demandera aux élèves d'identifier les différentes disciplines de cirque présentes (acrobatie, jonglage, équilibre) et on pourra définir avec eux notamment la Rolla Bolla utilisée par Mosi Espinoza.

LE THÉÂTRE : dans ce spectacle hybride, le texte, la parole, l'écriture résonnent. La matière textuelle naît de références bibliographiques et cinématographiques, de recherches sur le terrain, d'une documentation et d'un recueil de témoignages effectués lors du voyage de Justine Berthillot et Mosi Espinoza en juillet 2022 au cœur de l'Amazonie péruvienne. Ce voyage donne aussi lieu à l'écriture d'un **FILM**, projet parallèle en résonance avec le spectacle. Les artistes sont accompagnés par la dramaturge Marion Stoufflet dans la gestion de ce matériau textuel.

LES ARTS PLASTIQUES : James Brandily est le scénographe du spectacle et est aussi plasticien. Son travail est à découvrir ici : <https://www.james-brandily.com/>

LA PEINTURE : La toile de fond, en plus de rappeler les décors artificiels du monde de l'Opéra, évoque le peintre Brus Rubio, originaire d'Amazonie péruvienne. Pour voir toutes ses œuvres : <https://www.brusrubio.com/>
L'esthétique pop péruvienne est aussi perceptible dans le choix du fluo qui colore beaucoup d'éléments sur scène.

LA MUSIQUE : les affiches aux couleurs accrocheuses sont des affiches de concerts de musique « Chicha » qui est un courant musical péruvien se nourrissant de multiples influences musicales et très populaires au sein de la jeunesse péruvienne. C'est un mélange de cumbia colombienne, de rythmes andins et de culture hip-hop. Quelques exemples à écouter en classe :

- une compilation de standards de la chicha :

<https://www.youtube.com/watch?v=NLorCIJvF4w>

- musiques chicha-cumbia péruviennes :

<https://www.youtube.com/watch?v=lhgnxSSc8gQ>

ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

JUSTINE BERTHILLOT / MOSI ESPINOZA

L'Opéra est bien sûr présent dans l'univers sonore et graphique du spectacle. Une capsule pédagogique sur l'Opéra pour les plus jeunes spectateurs :

<https://www.youtube.com/watch?v=gaWC7BTpwVE>

Extraits de documentaires sur l'Opéra de Manaus au Brésil :

https://www.youtube.com/watch?v=n6Mof79_1SY&t=8s

<https://www.youtube.com/watch?v=vcNC9DlvMWk>

(NB : vidéo en portugais)

On demandera aux élèves de nommer la forme d'art qui les touche le plus.

Dans le spectacle, cette pluralité des esthétiques est une véritable invitation à ouvrir ses horizons culturels tout en dénonçant la bêtise d'une pensée bornée à un territoire conquis. On peut conclure sur les mots de Justine Berthillot et Mosi Espinoza pour décrire ce projet :

« C'est un cirque de la mascarade, de l'absurde, fait de brutalité et de beauté qui implique nos capacités physiques et circassiennes dans une perspective sociale, une lutte de bêtes contre notre propre bêtise. Et c'est avec nos corps d'acrobates, un amour pour le mythe, le jeu et l'épique, que nous avancerons dans l'obscur et loufoque possible de cette jungle opératique. »



Photographie de Romain Tissot, résidence à La Maison de la Danse

ANNEXES

I. SOURCES D'INSPIRATION & LIENS UTILES COMPLÉMENTAIRES

PHOTOGRAPHIE :

- Yann Gross dont *Le Livre de la jungle* : http://yanngross.com/?page_id=188
 - Tomasso Protti : <https://tomprotti.com/projects/>
 - Claudia Andujar, exposition *La Lutte Yanomami* : <https://www.fondationcartier.com/presse/article/claudia-andujar-la-lutte-yanomami>
- Et son ouvrage Yanomami - *La Danse des images* (textes d'Alvaro Machado)
- Aurélien Fontanet, *Amazonie* : <https://aurelienfontanet.ch/portfolios/meg-geneve/>

FILMOGRAPHIE :

- les films d'Herzog : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/affaires-sensibles/aguirre-fitzcarraldoles-tournages-fous-de-werner-herzog-1754212>
- Film documentaire pornotropique – *Marguerite Duras et l'illusion coloniale* : https://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_fiche_film/60993_0
- Film documentaire de Deborah Stratman, *Vever (for Barbara)*, 2019.
- Films / séries en lien avec l'Amazonie : <https://www.voyage-amazonie.com/12-filmset-series-que-vous-devriez-voir-sur-lamazonie>

LITTÉRATURE, ESSAIS :

- CNRS Éditions : *Sexualités, identités et corps colonisés*, 2019 : <https://www.cnrseditions.fr/catalogue/sciences-politiques-et-sociologie/sexualitesidentites-corps-colonises/>
- Juliette Rousseau, *Lutter ensemble*, 2018.
- Jean-Baptiste Vidalou, *Être forêts*, 2017.
- Annie Le Brun, *Radovan Ivšić et la forêt insoumise*, 2016 : <https://www.en-attendantnadeau.fr/2016/01/26/foret-eclairs-foret-sortilege/>
- David Kapenawa & Bruce Albert, *La Chute du ciel*, 2010.
- Claude Lévi-Strauss, *Tristes Tropiques*, 1955 / *La Pensée sauvage*, 1962.
- Cours au Collège de France de l'anthropologue Philippe Descola : <https://www.college-de-france.fr/fr/chaire/philippe-descola-anthropologie-de-lanature-chaire-statutaire#%7Cm=course%7Cq=/site/philippe-descola/course-2011-2012.htm%7Cp=../philippe-descola/course-2012-02-29-14h00.htm%7C>

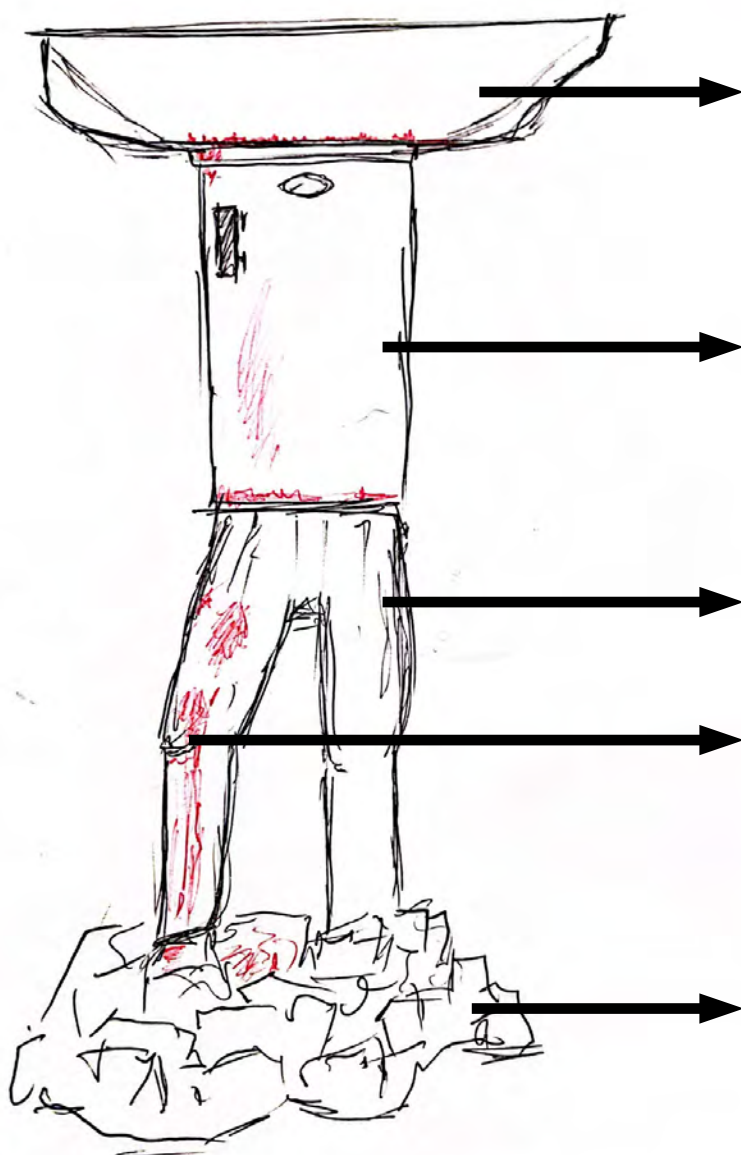
Pour en savoir plus sur l'équipe artistique et accéder au dossier spectacle :
<https://www.espace-des-arts.com/lespace-des-arts/productions-tournees-1/productions-tournees-2/on-ne-fait-pas-de-pacte-avec-les-betes>

ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

JUSTINE BERTHILLOT / MOSI ESPINOZA

II. ACTIVITÉ BILAN POUR JEUNES SPECTATEURS

Voici le croquis du totem du spectacle : complète la légende et donne-lui un nom.



À ton tour d'imaginer d'autres totems en « collant » ensemble 4 ou 5 éléments différents du spectacle.